

# PONDICHERY HIGHER EDUCATION BENEFITS SOCIETY

(Regd. Under the Societies' Registration Act. XXI of 1860, Regd. No. 49 of 1985)

Mrs. **STIMART Adèle**

Co-Foundress

Rue de Curnolo 34

B – 5020 Malonne

BELGIUM

Tél: 0032 485/683225

mail: [adelestimart@gmail.com](mailto:adelestimart@gmail.com)



[www.phebsorphans.be](http://www.phebsorphans.be)

Mr. **BOUCQUEAU Emile (late)**

Founder

Canteen Street 111,

605 001 Pondicherry

INDIA

Tel: 0091 413 2343078,

mail: [pheb.society@gmail.com](mailto:pheb.society@gmail.com)

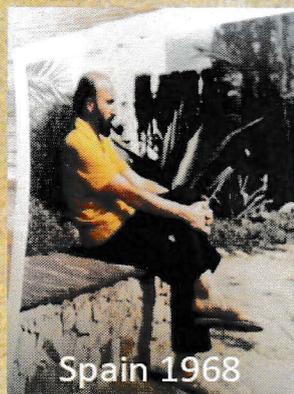
## *Hommage à notre regretté Emile BOUCQUEAU, Appa, Fondateur de PHEBS.*



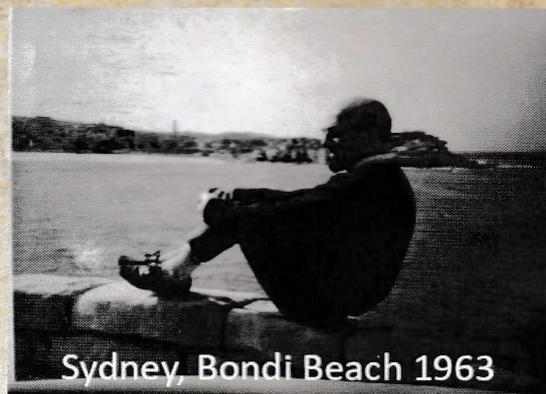
A PHEBS, on l'appelle « Appa » (papa). Nous aimerions commencer cet hommage avec les informations récoltées sur sa vie. Appa est né le 16 mai 1927 à Genappe, en Belgique. Son nom complet est Boucqueau Emile Jean Joseph. Ses parents s'appelaient Boucqueau Emile et Weemaels Jeanne Marie. Il a suivi un parcours scolaire lié au métier qu'on attendait de lui (vous comprendrez mieux cet aspect dans l'histoire de Heïke). Il avait un frère aîné, Jean, qui était médecin, et une sœur cadette adoptive, Marie-Henriette Lamouline. Tous deux sont décédés depuis des années. Après avoir travaillé dans le commerce de ses parents, il a décidé de tout quitter pour partir en Australie (où il travaillait dans une entreprise de teinture textile), voyager en France, en Italie, en Espagne, en Allemagne, au Japon, à Hong Kong et en Inde.



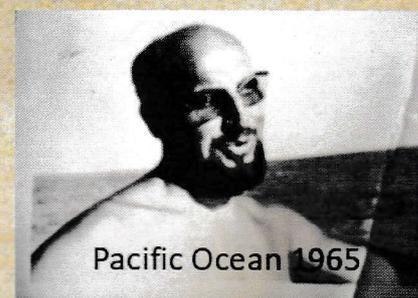
Allemagne 1966



Spain 1968



Sydney, Bondi Beach 1963



Pacific Ocean 1965



Ousteri (FLSH)



L'Inde l'a beaucoup impressionné, il a décidé de s'installer en Inde pour commencer sa carrière de travailleur social. Il disait que sa mère lui avait dit dans un rêve de rester dans ce pays. Il a également été inspiré par Mère Teresa. Il est venu en Inde pour la deuxième fois le 20 janvier 1971, à Pondichéry, pour aider les pauvres, les orphelins et les enfants des rues pour leur éducation.

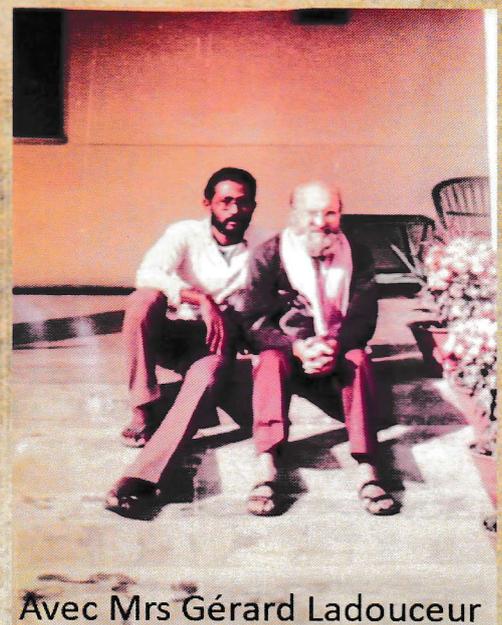
Il a travaillé au « Volontariat », organisation sociale à Pondichéry, en tant que directeur de l'internat et de l'école de 1971 à 1984. Après avoir voyagé dans le nord de l'Inde pour rencontrer le Dalaï Lama, il a fondé la TIBETAN WELFARE SOCIETY PONDICHERRY en tant que directeur de l'internat et de l'école de 1971 à 1984. Après avoir voyagé dans le nord de l'Inde pour rencontrer le Dalaï Lama, il a fondé la TIBETAN WELFARE SOCIETY PONDICHERRY en 1975, y compris le CHILDREN'S HOME qui accueillait une cinquantaine d'enfants de 5 à 14 ans. Il mit fin à l'aide en faveur des enfants tibétains car la sœur du Dalaï Lama voulait qu'ils rejoignent les communautés de réfugiés dans le Nord.

Emile Appa poursuivit son travail en faveur des exclus avec l'évêché de Pondicherry et a participé à la création du « Fraternal Life Service Home (FLSH) » en 1983. Cette association accueillait des patients atteints de troubles mentaux à Ousteri (près de Pondi).

En 1984, il a organisé un voyage en compagnie de Gérard Ladouceur pour une vingtaine d'enfants tibétains et indiens dans le nord de l'Inde, afin de les initier aux hauts lieux de culte du bouddhisme.



dans le nord de l'Inde



Avec Mrs Gérard Ladouceur

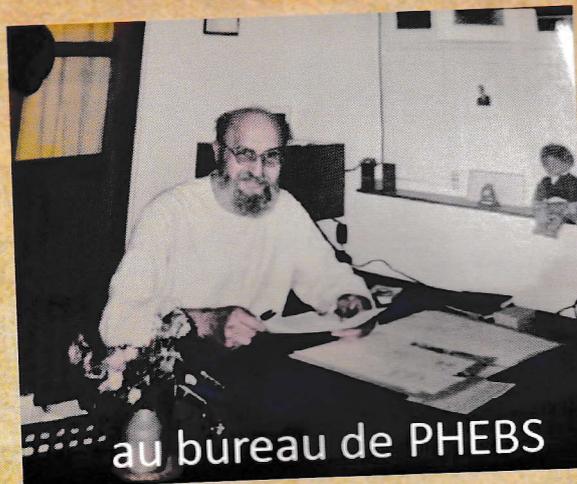
Et ,enfin, le 12 Mars 1985, il a enregistré sa propre organisation « PONDICHERRY HIGHER EDUCATION BENEFITS SOCIETY (PHEBS) » qui existe encore aujourd'hui grâce à son travail inlassable et dévoué. Appa avait une grande certitude : l'éducation peut éradiquer la pauvreté. En allant à l'école le plus longtemps possible, l'enfant peut aspirer à une vie meilleure et toute sa famille et ses descendants pourront participer à cette ascension. Il a été président de PHEBS et il s'est consacré avec beaucoup de sincérité, d'implication et d'engagement à la croissance de cette ONG indienne et laïque.

Mr Ladouceur a été pendant 10 ans son secrétaire, ensuite Maria. Quelques années plus tard, Leema Rose (ancienne étudiante de PHEBS) s'est jointe au personnel, Maria étant devenue vice-présidente. À l'âge de 89 ans, Appa a décidé de quitter son poste de président, il commençait à se sentir fatigué.

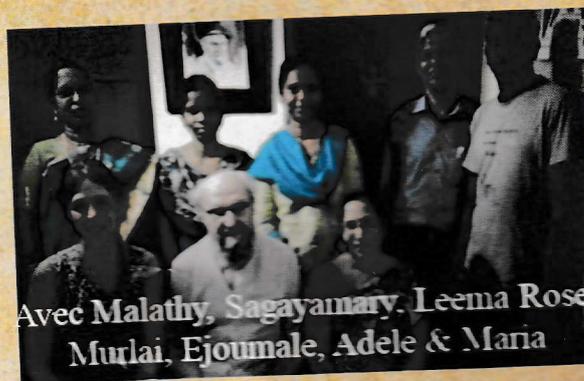
Il est devenu trésorier de PHEBS et c'est Mr Willy Lambert, de Belgique, qui a assumé le poste de président. Mr Willy Lambert a décidé de passer le flambeau en 2017 et c'est Adèle Stimart qui a pris la présidence de PHEBS sur une base volontaire également. Lorsque Mme Malathy, membre de notre comité, a bien voulu devenir secrétaire bénévole, Emile Appa est devenu co-secrétaire. Il est resté au cœur de toutes les décisions, consulté régulièrement par l'équipe. Emile Appa a construit une famille solidaire, des centaines d'enfants ont pu étudier grâce à ses efforts.

Il est allé en Belgique chaque année jusqu'à l'âge de 85 ans pour parler de PHEBS, de l'Inde, des injustices, espérant trouver des parrainages, de l'aide pour tous ses enfants. Sa sœur et tous ses amis l'ont énormément aidé dans sa tâche.

Appa aimait voir ses amis, des parrains, marraines, des amis d'Enfants du Monde, d'Espoir et Parrainage, venus de Belgique et de France pour venir à PHEBS et le voir. Il était heureux de passer un bon moment avec eux autour d'un bon saucisson apporté, d'une petite bière ou d'un bon repas. C'était un plaisir partagé. Nous n'oserions pas les citer de peur d'en oublier certains, ils se reconnaîtront, nous en sommes sûrs.



au bureau de PHEBS



Avec Malathy, Sagayamary, Leema Rose, Murlai, Ejoumale, Adele & Maria



Avec Mr Willy Lambert Mrs Stimart Adele



en Belgique



Avec sa sœur



Appa a vendu tous ses biens en Belgique et il a acheté un appartement qu'il a entièrement dédié à PHEBS, c'était son souhait.

Pendant toutes ces années, il a personnellement aidé des familles et des enfants pauvres, malgré ses propres besoins. Mais ce n'est pas tout ! Il a continué à aider le centre d'Ousteri, les femmes désemparées, les mendiants, les herrants,...Il se sentait proche de tous ceux qui avaient besoin d'aide.

Il s'est éteint sur cette terre (sa lumière brille pour toujours dans nos cœurs) le 2 mai 2022, à l'Hôpital de Pondichéry, suite à un accident vasculaire cérébral survenu le 04 Avril 2022. Sa famille indienne l'a soutenu, entouré de tout son amour et des soins nécessaires. C'est un grand vide qu'il laisse derrière lui... Les membres du comité PHEBS ont voulu attendre l'arrivée d'Adèle pour ses funérailles qui ont eu lieu le 15 Mai. Le 16 Mai, il aurait fêté ses 95 ans. Le 17 Mai, une deuxième célébration a eu lieu, suivie d'un repas avec les Amis, les enfants et leurs familles. Un hommage lui a également été rendu à Ousteri en partageant un repas avec les patients du centre, certains se souviennent bien de lui.

Les Sœurs de la Charité et notre ami Salomon étaient également très présents et soutenant. Ce sont ses amis, le Père Danam (ami d'Appa et membre du comité PHEBS), et le Père Antonisamy (ami d'Appa, il a travaillé avec lui au Fraternal Life Service Home à Ousteri) qui ont honoré de leur participation et de leur présence les cérémonies qui lui étaient dédiées. Ses amis qui ne pouvaient pas être là savaient suivre la cérémonie en vidéo sur youtube (<https://youtu.be/JdXreMdf-j8>). Ce furent des moments très touchants et douloureux pour tous ceux qui le connaissaient et l'aimaient



PHEBS au 2ème étage



le 15 Mai' 2022



le 16 Mai' 2022



le 17 Mai' 2022

**SAD DEMISE**

**EMILE BOUCQUEAU**

Founder: Pondicherry Higher Education Benefits Society ( PHEBS )

18. 05. 1927 02. 05. 2022

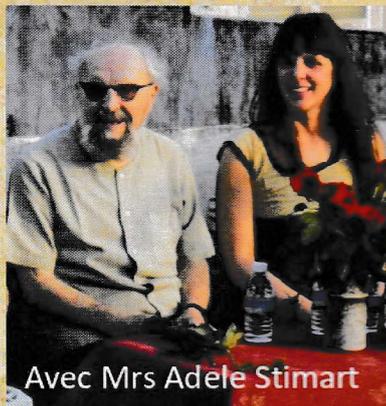
<https://youtu.be/JdXreMdf-j8>

#SADDEMISE @MercyTv #catholic  
LIVE - 15-05-2022 | SAD DEMISE - EMILE BOUCQUEAU | Pondicherry Higher Education Benefits Society



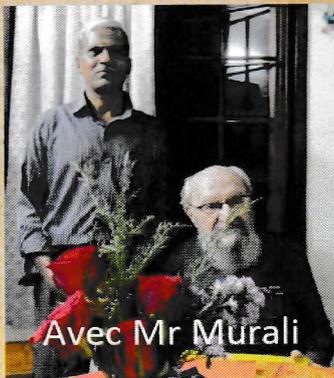
Appa avait beaucoup d'intuition et se laissait souvent guider par elle. Tous ceux qui l'ont rencontré savent qu'il inspirait le respect, un exemple pour tous. Il a tout partagé... jusqu'à son dernier lieu de repos. C'est lui qui avait choisi les phrases qui sont sur son avis de décès. Sa volonté était d'être enterré à Pondi, auprès de sa famille. Et enfin, il voulait être enterré dans un caveau des Sœurs de la Charité pour partager sa dernière demeure avec des enfants abandonnés. Il a été très affecté par les mariages consanguins (une conséquence du problème de la dot en Inde) qui ont causé de nombreux handicaps. Il s'est battu toute sa vie pour sensibiliser les familles à cette tragédie. Il rêvait d'un monde plus volontaire, plus uni pour aider les plus faibles. C'est avec honneur et respect que nous poursuivons son travail. L'équipe de PHEBS, les enfants, les familles, les membres du comité, les amis, les anciens élèves ont tout fait pour rendre cet hommage digne d'Appa. Tout le monde à Pondi se souvient de cet homme barbu portant un béret, entouré d'enfants ou en promenade avec son chien ou sa moto.

### *Témoignages à la mémoire d'Appa:*



« Appa était un guide pour moi. Il m'a accueilli avec gentillesse chez lui, à PHEBS, alors que je n'avais que 19 ans, en janvier 1999. J'ai vécu lui et ses enfants. Il m'emmenait sur sa mob tard le soir pour me montrer des célébrations ou me faire goûter son plat indien préféré, le Biryani (un plat que nous avons servi à ses funérailles). Il observait beaucoup ses enfants, connaissait leurs talents, leurs forces et leurs faiblesses. Il avait confiance, il était curieux et savait s'émerveiller de beaucoup de choses. C'était un homme bon et humble, un homme franc et sincère. Un homme qui aimait passer des moments simples et vrais,

sans beaucoup parler mais avec une présence forte et apaisante. Cela m'a inspiré le choix de mes études et ma carrière professionnelle. Il m'a transmis de belles valeurs, l'amour de l'Inde et des membres de sa famille indienne, dont je fais partie avec une grande gratitude. Il m'a éveillé à l'irrationnel, au naturel, au préventif. Je me souviens encore très bien de notre dernier échange en avril. Je lui ai dit : « J'ai hâte de te tenir dans mes bras ! » et il riait de tout son cœur ! Il a dit : « Je sens que mon corps se fatigue, mais dans ma tête, je me sens encore jeune ! » Je devais le rejoindre avec tout le monde pour fêter son anniversaire... et c'est pour lui dire au revoir que je suis venue... Au revoir, pas Adieu. Il sera avec ma mère qu'il a également accueillie en Inde quand elle souffrait, il travaillera sûrement encore pour aider ce monde mais d'une autre manière. Quelle chance de le porter dans mon cœur, quel honneur cette confiance qu'il m'a confiée. Il continuera à nous guider. Les bras et le cœur ouverts, nous poursuivons sa mission. Avec tout mon amour » Adèle, Co-fondatrice de PHEBS



« Emille Appa est une personne adorable et inoubliable. Un homme avec un esprit sain et un cœur rempli d'affection, d'amour. Ma collaboration avec lui a duré plus de 50 ans. Il avait l'habitude de venir majestueusement sur sa moto. Il était très strict mais affectueux. Mes progrès en tant qu'étudiant l'ont rendu très heureux. Chaque fois que mes notes s'amélioraient et que je devenais premier en classe aux examens, il m'encourageait beaucoup. Après l'école, quand je suis entré au Collège, il m'a offert un nouveau vélo. J'ai été très surpris. J'étais au sommet du monde. Je ne peux pas exprimer ma joie quand j'ai eu ce vélo. Même en dormant, j'ai gardé le vélo avec moi. C'était très utile pour moi pour aller à l'université et ensuite pour aller travailler. J'ai gardé ce vélo plus de 20 ans. Si je n'avais pas rencontré Emille Appa, ma vie aurait été si triste. Il m'a aidé dans mes études au bon moment et m'a fait avancer sur le bon chemin de la Vie. Indépendamment de la caste, de la religion, il aimait tout le monde. Il s'inquiétait pour les enfants pauvres, en particulier les orphelins. Il ne s'est jamais soucié de lui. Il était comme un Dieu, parlant toujours des gens troublés et de la façon de les aider. Je me sens heureux et reconnaissant de l'avoir connu et d'avoir fait ce voyage avec lui. Ceux qui ont reçu l'aide d'Emile Appa et de PHEBS sont tous bénis. Nous devons être comme lui, tendre la main à ceux qui sont dans le besoin et les aider. Nous devons aider les pauvres pour l'éducation de leurs enfants, comme Emille Appa. Merci Dieu de m'avoir permis de rencontrer notre Emille Appa » M. Murali, Président de PHEBS.



« J'ai reçu l'amour et les bons soins qu'un père devrait donner de notre bien-aimé Emile appa parce que je ne pouvais pas le recevoir de mon propre père. Il s'occupait de ma famille pour l'éducation, mais aussi pour la nourriture. Il m'a encouragé pour mes études supérieures car, dans ma famille, ils n'étaient pas allés aussi loin. Avec son soutien moral et financier, j'ai terminé mon B.Com diplôme en avril 1994 et je peux dire, avec fierté, que j'ai été la première diplômée de ma famille. Sans doute était-ce grâce à Emile appa. Ce fut un souvenir inoubliable quand j'ai reçu une lettre de lui m'invitant à travailler au bureau de PHEBS à

partir du 2 janvier 199, quelle surprise! Je me sentais si heureuse de participer au moins un peu à son travail bienveillant. Je travaille chez PHEBS depuis 25 ans maintenant, suivant la direction d'Emile appa. Je suis fière d'avoir été avec Emile appa près de la moitié de son temps de service en Inde. Souvent, il disait « Je n'ai pas de famille » parce qu'il n'était pas marié. Ses parents, son frère et sa sœur n'étaient plus en vie en Belgique. Alors, nous lui rappelions qu'il avait une grande famille en Inde et que nous l'aimions tellement, comme notre Dieu le Sauveur. Quand il entendit cela, il sourit légèrement de fierté, ce qui signifiait qu'il avait accompli sa mission. Dieu l'avait choisi pour rendre ce service merveilleux. C'était une personne extraordinaire, irremplaçable. En dehors du travail, il aimait lire et encourageait les enfants à s'intéresser à la lecture. La maison d'Emile Appa est un paradis pour les enfants: ils s'y sentent bien, reçoivent une nourriture saine et savoureuse, de l'amour et des soins, que la plupart des enfants n'ont pas la chance d'avoir de leur famille. Il aimait utiliser le pendule pour le guider. Il me disait souvent : « Je vais t'apprendre à utiliser le Pendule, mais c'est dommage, je n'ai que des livres en Français... ». Je pense qu'il avait prédit que ses derniers jours arrivaient. Il a donc tout préparé à l'avance sur ce qu'il voulait après sa mort. Il a laissé des instructions: qui devrait être informé officiellement et amicalement, où être enterré, quelles citations sur sa pierre tombale, ... Le plus important est qu'il a choisi Mme Adèle Stimart pour le remplacer, pour poursuivre sa mission avec succès, comme lui, un choix parfait car elle est agréable, efficace, talentueuse et une personne au bon cœur. Il a tout préparé à l'avance et finalement il nous a laissé la tranquillité d'esprit pour se reposer au Ciel. Il a toujours été entouré de gens aimants et il a vécu une vie pleine de paix et de bonheur. Il est vrai que « n'importe quel homme peut être père... Mais il faut quelqu'un de spécial pour être un Appa ». Marie Philomene, ancienne étudiante de PHEBS, membre du personnel de PHEBS, Vice-présidente de PHEBS.



Avec Mme Heike

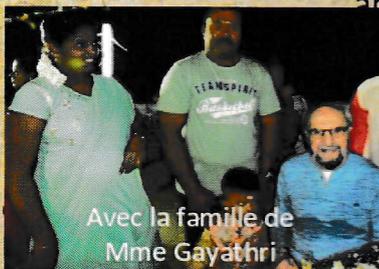
Texte écrit par Heïke durant sa jeunesse : « Emile Boucqueau, le boucher involontaire. J'ai un ami d'une famille de bouchers. Ils sont là depuis trois générations et ils en sont très fiers. Selon la tradition, le premier-né doit reprendre la boucherie, c'est la seule dans la petite ville de Waterloo, en Belgique. Toujours par tradition, le fils doit s'appeler Emile; en fait, sur l'enseigne du magasin, le nom bien connu « Emile Boucqueau » était établi depuis des décennies et il était nécessaire de conserver ce nom. Au fil du temps, deux garçons sont nés, Emile, l'aîné, et son frère, Jean. Malheureusement le premier-né est mort à l'âge de 5 ans, ce fut une tragédie... Il n'y avait aucun doute: un autre

garçon devait naître et s'appeler Emile. Jean ne portait pas ce nom et était destiné à faire de grandes études. C'est donc le troisième né, Emile, mon pauvre ami, qui n'eut d'autre choix que de s'abandonner à son triste sort. Je dis « triste » parce qu'il était très sensible et intelligent et qu'il savait qu'il était né pour cela. Son frère Jean a pu étudier et devenir médecin tandis qu'Emile a dû travailler comme boucher, ce qu'il détestait profondément. À l'âge de 34 ans, il a pris une décision soudaine : « Ça suffit!!! ». Il décide de ne plus obéir à ses parents et à la tradition. Il était grand temps pour lui de commencer sa propre vie. Il a décidé d'aller le plus loin possible, et quel était l'endroit le plus éloigné de Waterloo? Sydney, Australie, l'autre bout du monde ! Les trois années qu'il a passées en Australie ont été extrêmement heureuses. Un an après son retour en Belgique, il s'est rendu en Inde où il a fondé une organisation appelée « Pondicherry Higher Education Benefits Society » (PHEBS). » Heïke poursuit son récit : « Il a fêté son quatre-vingt-dixième anniversaire en mai 2017. Ils ont organisé une fête fantastique pour lui à PHEBS, il était entouré de centaines d'enfants qui lui ont donné une fête fabuleuse. Des parrains et marraines étaient également présents pour le célébrer. Il est décédé entouré de sa famille indienne à l'aube de son 95e anniversaire. Voici l'histoire avec la fin heureuse du boucher involontaire. » Heïke, amie de longue date d'Appa et marraine de PHEBS.



Mr. Leonard Avec sa sœur

« Quand ma sœur (Mercina) et moi sommes arrivées à Pondichéry, notre vie était couverte de ténèbres. Nous ne savions pas comment aller de l'avant. Puis, Emile Appa est venu comme un rayon de lumière pour nous ouvrir la voie. Pendant son anniversaire, le rencontrer et le rendre heureux à travers la musique et les vidéos a été le plus beau moment avec lui. Il m'a remercié avec un visage si divin. Ce sont les moments que je chérirai toujours tout au long de ma vie. Nous sommes ici parce qu'il était là. Merci Appa. » Leonard, ancien élève de PHEBS.

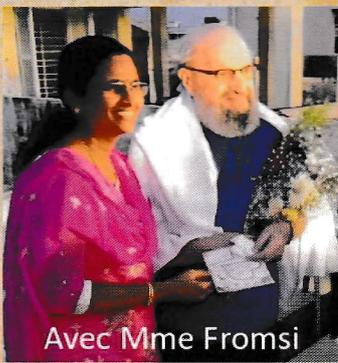


Avec la famille de Mme Gayathri

« Je m'appelle Gayathri. Je suis aussi une ancienne élève de Quand j'étais dans l'enseignement supérieur à Tindivanam, est venu à mon internat. Il m'a acheté des collations.. Il avait lettre pour moi.. Il s'est comporté comme un vrai père. Je ne jamais de ma vie. Je ne serais pas un enseignant sans son aide. merci, sœur Margarette m'a présenté Emile appa. Ma vie serait si je n'avais pas reçu son aide. Il m'a aidé dans mes études mais

Dieu terrible

pas seulement. Il m'a acheté des robes, des sandales au magasin avec moi, c'était la première fois que je portais de si jolies sandales... La première fois que je me suis assise avec lui sur son scooter.. La première fois que je suis allée au restaurant pour manger des repas délicieux et variés. La première fois que j'ai fêté mon anniversaire avec un gâteau dans la maison d'Emile Appa. Beaucoup de souvenirs inoubliables en moi. Ma vie a changé grâce à lui. Merci beaucoup appa.. tu as rendu ma vie bénie. » Gayathri, ancienne élève de PHEBS



«Hommage affectueux à notre Appa, notre père dévoué, désintéressé, aimant et fort, qui a vécu une vie sacrifiée pour aider les familles opprimées, à travers la SEULE arme appelée ÉDUCATION, en particulier pour les filles. Nous sommes bénis parce que nous étions à Pondichéry où il rendait service. Il n'attendait rien en échange de son amour. Il voulait être un modèle pour les autres. Mais soudain, la mort est venue comme une voleuse. Quand Dieu a mis ses mains autour de lui et a appelé Appa, en disant : « Viens à moi, tu as besoin de repos », il s'inclina devant lui. Nous, ses enfants, avons regardé avec nos larmes et nos cœurs lourds, comment il a souffert les derniers jours, incapable d'exprimer ses besoins et ses émotions. Nous avons fait tous les efforts avec amour et le cœur lourd pour qu'il reste avec nous plus longtemps, mais Dieu avait un autre souhait et nous avons vu le cœur d'or cesser de battre. Appa nous a quittés, sans dire « Au revoir ». Nous l'acceptons avec douleur. Nous pensons à tout ce qu'il avait l'habitude de faire et de dire, chaque jour, ces pensées reviennent. Nous le remercions pour ce qu'il a été pour nous, dans nos vies. Nous remercions Dieu de nous avoir donné une personne si merveilleuse et incroyable pour allumer des bougies dans la vie de nombreuses familles. Seigneur, maintenant, ce Ciel se réjouit d'accueillir notre APPA avec nos prières, jusqu'à ce que nous nous retrouvions au Ciel. TU NOUS MANQUES APPA. » Fromsi, ancien élève de PHEBS.



« Emile appa croit fermement que « seule l'éducation peut éradiquer la pauvreté dans la société ». Oui, quand ma mère est venue le voir avec ses 4 enfants (1 garçon et 3 filles) en détresse pour demander de l'aide, il a eu la gentillesse d'accepter. S'il avait refusé de l'aider, ma mère aurait voulu mourir avec ses 4 enfants...Elle n'avait aucune possibilité de vivre car nous étions sans soutien financier et moral de mon pere. Emile Appa a dit un mot: « OUI », OUI pour nous aider, afin que nous survivions tous. Il nous a donné la vie, pas seulement l'éducation. Il a montré un soin particulier pour les personnes qui vivent dans la rue et les personnes atteintes de maladie mentale. Au cours de sa vie, il a fait de son mieux pour transmettre le message « Pour avoir des enfants en bonne santé, ne vous mariez pas au sein de la famille ». Merci PHEBS de m'avoir donné l'occasion de dire quelques mots sur Emile appa. Nous ne croyons pas qu'il soit mort. Il vit toujours avec nous. Nous aimons Emile Appa. » Nitinggold, ancien élève de PHEBS



*C'est avec honneur et respect que nous poursuivons son travail.*

*L'équipe de PHEBS*